

# **Dieudonné, un candidat d'extrême droite antisémiste et communautariste**

C'est la deuxième fois que Dieudonné tente de se présenter aux élections européennes. La première, c'était en 2004. Le «comique» s'était porté candidat sur les listes EuroPalestine, dont le fonds de commerce était déjà l'antisionisme...

Dieudonné définit sa liste ouverte à tous ceux qui se retrouvent autour de l'antisionisme et de l'anticommunautarisme. Pour l'anticommunautarisme il repassera, car d'emblée, on peut voir que c'est une des plaisanteries habituelles du pseudo-comique, en fait, il est entouré dans cette vidéo essentiellement de femmes voilées et de « grands frères ». La jeune femme qui l'interviewe porte elle-même le voile islamique.

Dieudonné ne trompera pas plus sur son « antisionisme » qui est devenu dans ce contexte le mot d'ordre de ralliement de tous ceux qui rêvent de la suppression d'Israël et qui sert d'habillage ici à l'antisémitisme.

Son anticommunautarisme, ce n'est qu'un faux-semblant servant simplement à donner le change et une bonne conscience à ceux qui pourraient être tentés de voter pour lui. Le communautarisme est au contraire une des sources électorales principales du type de vote qu'il insinue dans notre démocratie et en réalité contre elle, qui éloignent de toute idée de vivre ensemble.

## **La liste Dieudonné, un danger sans appel pour la démocratie et nos libertés**

Le comique qui fait de moins en moins rire, flirte publiquement avec l'extrême droite et des individus à l'antisémitisme à peine dissimulé, sous couvert de pourfendre

«l'axe américano-sioniste», de façon redondante avec le discours de ceux qui justifient le terrorisme et soutiennent les pires dictatures religieuses contre les droits de l'homme. Entre autre, on apprend en s'intéressant de plus près au personnage que Jean-Marie Le Pen est le parrain de sa fille, baptisée à Bordeaux par l'abbé Philippe Laguérie, ex-chef de file des catholiques intégristes, aujourd'hui rentré dans le giron de Rome. Une autre façon de dé-piéger son discours.

Lors du dépôt de sa liste unique en Ile de France pour les élections européennes du 7 juin prochain, Dieudonné a réactivé une nouvelle fois ce vieil argument de la propagande de tous les antiparlementaristes et fossoyeurs des libertés de toutes époques, accusant le monde politique d'être sous la coupe d'une « mafia ». Une prétendue famille conspiratrice dont il se targue de vouloir « libérer la France ». La théorie du complot, celui fomenté par le fameux lobby juif, qu'il agite comme un chiffon rouge dans la tradition d'un certain populisme vert de gris.

Définissant avec une déontologie politique qui lui est toute particulière sa démarche comme « glisser une petite quenelle dans le fond du fion du sionisme », il a présenté, lors d'une conférence de presse, vendredi 8 mai, au Théâtre de la Main d'or, à Paris, la majeure partie de ses candidats.

On en connaît les trois leaders, Dieudonné que l'on ne présente plus. Yahia Gouasmi, président du « Parti antisioniste », partenaire de la campagne, du centre chiite Zahra-France qui apporte la caution politique et sans doute financière du régime iranien. Et, Alain Soral, ancien du PCF qui est passé par le comité central du Front national trop petit pour ses ambitions, qui se dit proche de Bové. Le slogan de Soral : « Gauche du travail, droite des valeurs » qui évoque irrésistiblement le « socialisme national ou national-socialisme », tel que Albert Herszkowicz de Memorial 98 le souligne.

Les termes dans lesquels il s'est exprimé à propos de la visite du pape Benoît XVI en Israël ne laissent que peu de doutes sur ses engagements antisémites viscéraux : « Benoît

XVI devant se rendre très prochainement dans cette merveilleuse démocratie du Moyen-Orient qu'est Israël pour y lécher, conformément au rite de soumission mondialiste, la dalle de Yad Vashem et y abjurer un peu plus la religion du Christ, au profit de l'hérésie siono-shoatique... » A lui seul, il résume assez bien cette drôle de bande.

## **Une liste hétéroclite pour laquelle l'affaire Fofana est une escroquerie : tout un programme !**

Une liste hétéroclite qui pourrait être l'objet d'un sketch si la chose n'était pas si obscure, dont le seul liant est la lutte contre la « sionisation » de la société et les institutions françaises qui en permettraient l'action. Y cohabitent, des membres d'Egalité et Réconciliation, l'association d'extrême droite d'Alain Soral, des tenants du nationalisme catholique « contre-révolutionnaire », issus du Nouveau français se réclamant de Charles Maurras, de Pétain et des Phalanges espagnoles, des femmes voilées militantes religieuses chiites du Parti antisioniste. Tous invoquant un engagement « anticomunautariste » bien évidemment, mais rêvant chacun de se retrouver à la tête de communautés constituées comme autant de lobbies puissants pesant contre la République et concourant à son éclatement, sans doute pour ensuite s'entretuer entre eux, dans la tradition d'une fascisation des rapports politiques qui conduit au désastre toutes choses ayant portée d'humanité !